



### IIII.

## SERMON FAIT EN VN

IOVR DE CENE.

LUC 2. vers. 28. 29. & 30.

28 *Simeon print l'enfant entre ses bras, & benist Dieu, & dit.*

29 *Seigneur, tu laisses maintenant aller ton seruiteur en paix selon ta Parole.*

30 *Car mes yeux ont veu ton salut.*

**V**OUS sçavez qu'en tous les contractz de mariage il est parlé de la mort : Or l'alliance de Iesus Christ avec nous est mariage spirituel. Le contract de ce mariage, est ce que nous appellons l'Euangile: contract dont les Apostres ont esté les tabellions, & Iesus Christ lui mesme l'a signé de son sang. Ne trouuez point donc estrange si nous vous parlons aujourd'hui de la mort & des preparations à mourir, puis que nous auons à vous parler d'un contract de mariage, & de nostre conionction avec le Fils vnique du Dieu Eternel. Car ces Sacremens que nous vous administrons en cette Table sacree, sont especes de fiançailles, qui nous seruent de gages & assurance que Iesus Christ est nostre.

Or comme ainsi soit que de ce mariage la pleine consommation ne se fera qu'au Royaume

me

me des cieux, & qu'on n'y entre point que par cette porte qu'on appelle la mort, (laquelle estoit iadis la porte des enfers, mais Iesus Christ l'ayant arrachée de ses gons, & transportée de son lieu, l'a fait estre la porte du ciel:) De là il s'ensuit qu'on ne peut penser à cette conioction avec Iesus Christ, que nous ne pensions à la mort.

Il n'y a rien qui soit conioinct plus estroitement que les promesses de vie, & que la preparation à la mort: il est impossible de penser à Iesus Christ, qui est nostre vie, qu'incontinent nous ne pensions que par sa mort il a osté la malediction & l'amertume de la nostre, semblable à ce bois qui ietté dans les eaux de Mara les rendit douces & salutaires. Il est impossible d'aimer Iesus Christ comme il faut, qu'incontinent ceste vie ne nous soit mal plaisante, laquelle nous retarde d'aller à lui, iusques à ce que la mort mette fin à nostre bannissement, & nous approche de sa presence.

Scachez donc, mes freres; que ces benefices, par lesquels Dieu vous fait viure, vous apprennent aussi à heureusement mourir; & qu'avec ceste pasture de vie vous apprenez aussi les consolations & preparations à la mort. Vous n'aurez point mal profité, si au sortir de ce Sacrement vous dites avec Simeon, *Maintenant laissez aller ton seruiteur en paix selon ta promesse: car mes yeux ont veu ton salut: & si vous remportez d'ici vne pleine confiance, qui vous rende victorieux*

contre les terreurs de la mort. Car si vous apprehendez ce salut dont parle Simeon, il vous apportera vne paix de conscience, laquelle est vn commencement de ceste paix en laquelle Simeon demande d'entrer.

De cela, mes freres, vous comprenez aisement que ce texte, qui ne semble point parler de la sainte Gene, neantmoins n'en est pas esloigné: puis que ce Sacrement nous renouelle ce contract de mariage, & que les promesses qui y sont proposees sont remedes certains, & preparations contre la mort.

Dont aussi les anciens l'enuoyoyent aux malades, non point comme en l'Eglise Romaine de la maison du Prestre, & à toute heure du iour, mais de la sainte Table, & à l'heure mesme de l'action.

Ce Simeon donc, qui est mort lors que Iesus Christ est né, qui rassasié de iours attendoit avec impatience la venue de Iesus Christ, afin de le releuer de sentinelle, & mettre son ame en liberté; nous apprend avec quelle fermeté il nous faut attendre la mort, & avec quel desir il faut la receuoir.

Certainement la vie de l'homme est de peu de duree: on y vient avec pleur, on y vit avec travail, on en fort avec peine, & cela si brief, que l'homme alors ordinairement meurt quand il commence à scauoir que c'est de viure.

Iacob disoit que ses iours auoyent esté courts & mauuais, combien qu'il eust desia cent trenteans: combien donc sont courts les

nostres qui rarement parviennent à la moitié? & toutesfois il faut oster le temps, du sommeil & des douleurs: car alors on ne vit point: parce que la pluspart meurent à la fleur de leur aage, & leur chandelle s'esteint avant qu'elle soit v-  
see à demi.

L'Escriture sainte appelle la mort le chemin de toute la terre: c'est vne dette naturelle, à laquelle vouloir reculer, c'est plaider contre sa cedula, s'en vouloir exempter, c'est vouloir estre exempt de la gloire, & vouloir que Dieu pour l'amour de toi change les loix du monde, & face pour toi vne autre nature humaine.

Quand la mort vient, il ne sert rien de dire, attendez; ou, vous me prenez pour vn autre, comme dit le Pape Gregoire en ses Dialogues, qu'vn certain Estienne ressuscita, & fut renuoyé au monde, pource que ce n'estoit pas celui qu'on vouloit, & que la mort l'auoit pris pour vn autre. De là vient que les Payens qui ont dressé des autels & serices aux vices & aux maladies, à la palleur & à la malencontre, (dignes d'auoir tousiours leurs dieux deuant eux) n'en ont iamais dressé à la mort, pource qu'ils fauoyent qu'elle est inexorable, & qu'avec elle il n'ya nulle composition.

Ceste necessité estant si forte, & les exemples si frequens, (tellement que nous enseuelissons tous les iours nos plus proches, & portons en terre la moitié de nous mesmes,) si est-ce que nous destournons de nos

esprits ceste pensee, & viuons comme ne de-  
 uans iamais mourir : Car nos desseins sont de  
 longue haleine, & raschons à nous establir en  
 terre, & gaspillons nostre temps comme si nous  
 en auions trop : & en prenons comme d'un sac  
 plein, & comme s'il y en auoit tousiours plus  
 de reste. Nous voulons auoir longue vie, mais  
 pour la perdre : comme si nous accusions Dieu  
 qu'elle est trop longue, puis que nous l'em-  
 ployons en choses ou inutiles ou mauuai-  
 ses. Si quelqu'un parle de la mort en compa-  
 guie, ce propos semble importun, & faut  
 parler d'autre chose, & sera estimé vn rabar-  
 ioye, & d'une sagesse importune. Cepen-  
 dant il n'y a chose dont la meditation soit si ne-  
 cessaire : Il vaut mieux, dit Salomon Ec-  
 clesiast. chap. 7. *entrer en la maison du deuil, qu'en  
 la maison de ioye.* De là est venue la cou-  
 stume de mettre les cimitieres autour des tem-  
 ples, afin de passer par des sepulchres de-  
 uant que de comparoïr deuant Dieu : c'est à di-  
 re, se représenter la mort deuant que d'al-  
 ler chercher la vie, & que nous nous recognoi-  
 sions mortels, & par consequent pecheurs, a-  
 uant que d'implorer la grace de Dieu. Il y a un  
 grand accord entre la crainte de Dieu & la sou-  
 uenance de la mort : car penser à la mort, nous  
 fait craindre Dieu ; & la crainte de Dieu nous  
 console contre la mort. Ceste pensee nous dis-  
 pose à bien viure, puis que le iour de la mort est  
 le iour auquel il faut rendre conte à Dieu. Com-  
 me la mort nous trouuera, ainsi le dernier iour  
 nous

nous ingera. Car il est trop tard de dire ses raisons sur le gibet: Il est trop tard de se vouloir iustifier quand l'ire de Dieu nous accable. Mais il faut faire sa paix de bonne heure, & se remparer de la Foi contre les craintes du iugement de Dieu; mesnager le temps, & viure comme les fideles meurent: c'est à dire, viure comme on voudroit auoir vescu quand il faut mourir. Cette mesme preparation rend vn homme courageux: car que peut craindre celui qui ne craint point la mort? Qui espere la mort, ne craindra point les douleurs de la vie. Les menaces d'vn tyran menaçant la mort, lui sont promesses: Il abbregera les maux du fidelle. il ouurira à son ame le guichet de la prisó pour le mettre en liberté. Vouloir perdre vn homme qui craint Dieu, en la tuant, c'est comme qui par cholere ietteroit vn poisson dans la riuere pour le noier, car c'est là qu'il vit, & en la mort il trouue la vraye vie.

Or il a falu que ce saint seruiteur de Dieu Simeon se soit soigneusement preparé, puis que non seulement il a attendu la mort, mais mesme est allé au deuant pour la rencontrer en chemin. Car il scauoit bien qu'il mourroit si tost qu'il auoit veu Iesus Christ: neantmoins si tost qu'il ouir dire que Iesus Christ estoit né, & qu'on l'apportoit au Temple, il ne marchande point en disant, Il est voiremens né, mais i'ai assez de temps de le voir, sans me haster: & ie serai bien aise de le voir grand. Le desir de prolonger

sa vie ne lui a point suggeré ces eschappatoires: ains sans rien attendre il va au deuant de Iesus Christ: c'est à dire, au deuant de la mort, combien que Iesus Christ fust le Prince de vie: il n'attend point qu'il soit entré au Temple, mais le rencontre à la porte, l'embrasse avec ioye, & humilie la vieillesse deuant l'enfance de Iesus Christ; desire de mourir, puis qu'il a veu le Royaume de Dieu commencé, puis que c'estoit tout ce qu'il pouuoit desirer en la terre. Car il disoit en soi mesme: Iesus Christ est venu de si loing, du plus haut des Cieux pour me visiter: & pourquoy n'irai-je point au deuant de lui? O combien me sera douce la mort, apres auoir veu celui qui est venu pour en oster la malediction!

Vous direz, peut-estre. 1. Que ce bon homme a vsé de précipitation, & pouuoit ne point tant se haster: Car il fuffit à la constance Chrestienne d'attendre les maux sans les chercher, de les soustenir sans se heurter à l'encontre. 2. Que c'est vne perte pour l'Eglise, qu'un saint personnage, comme Simeon, soit retiré du monde, duquel la vie estoit en edification à l'Eglise. 3. Que c'estoit abandonner sa femme & ses enfans, & n'auoir point assez de soing de sa famille. 4. Qu'au fonds la mort est vn mal dont Iesus Christ a eu horreur, ayant prié que ceste coupe passast ariere de lui. Que Saint Pierre a esté trainé au martyre contre sa volonté. Que Iesus Christ a pleuré le Lazare mort, combien qu'il eust résolu de le resusciter: combien plus

plus s'il ne l'eust point ressuscité? 1. A cela ie  
 responds que le fidele ne doit point courir à la  
 mort, mais qu'il doit suivre quand Dieu l'appel-  
 le. Or Dieu appelloit Simeon, & par la promes-  
 se qui lui auoit esté faite de ne mourir point  
 qu'il n'eust veu le Messias, il conoissoit que  
 son heure estoit venuë. 2. Quand à ce qu'on  
 disoit que la perte d'un saint personnage est un  
 dommage pour l'Eglise, on respond que Dieu  
 conferus ceux qu'il veut employer au seruice de  
 son Eglise: comme disoit Iesus Christ lors que  
 les soldats l'empoignoient, *Si vous me cherchez,  
 laissez aller ceux ci*: car il les vouloit employer.  
 S'il les retire, il trouuera d'autres moyens pour  
 aduancer son œuvre. Moyse auoit tiré le peu-  
 ple d'Egypte, mené Israel par quarante ans  
 iusques au bord, conquesté desia quelque  
 partie au deçà du Iordain: il meurt sur  
 le commencement de l'execution: Mais Dieu  
 suscita Iosué, qu'il reuestit de force pour la  
 conquister. Dauid auoit proietté le basti-  
 ment du Temple, & amassé les materiaux, &  
 choisi la place: mais Dieu n'a voulu qu'il en-  
 posast les fondemens, ains il a institué  
 Salomon pour cet ouvrage: C'est l'œuvre  
 de Dieu, à laquelle il pouruoirra d'ouuiers par  
 sa prouidence. 3. On dit encore, Mais il a-  
 bandonnoit sa famille, sa femme & ses en-  
 fans: ce qui est vne espece de cruauté, qui est  
 meilleure que la clemence, assauoir celle qui e-  
 stouffe toutes les affections naturelles pour o-  
 beir à Dieu, qui fait qu'Abraham veut sacrifier

son fils, qui fait que les Leuites tirent l'espee contre les freres & parens pour obeir au commandement de Dieu : Pour lui obeir, Simeon se resould à la mort, & abandonne sa famille pour suiure Dieu. Ioint qu'il sçauoit que sa famille en ceste affliction n'auoit point faute de consolation ; car elle se pouuoit munir de ces considerations.

Qu'en vain voudrions nous resister à la volonté de Dieu & regimber contre l'eguillon: Que Dieu est sage, & fait tout pour le mieux, & pour les causes qu'il sçait: Que la vie ne nous est point donnée en propriété, mais s'entend par prest, duquel le terme n'est point selon nos desirs, mais selon son ordonnance: nous faisons mal nostre compte, & en ioiissions comme d'une chose propre: ou pour le moins nous n'attendions pas que Dieu la deust oster si tost: tellement que la pluspart de la douleur vient, non pas du mal mesme, mais ne de nous y estre pas attendu. L'Escriture se sert là dessus d'un terme fort considerable, disant, *qu'il a rendu l'esprit*: & David, *Je rends mon ame entre tes mains, car tu m'as racheté*: que veut dire ce mot de rendre l'ame, sinon qu'elle n'estoit pas à nous, & que Dieu redemande ce qui lui appartient? comme il est dit en Saint Luc chap. 12. *Demain on te demandera ton ame*, & principalement les ames que Iesus Christ s'est achetées par sa mort: car elles sont à lui de double droit, & pource qu'il est Seigneur de toutes choses, & pource qu'il les a rachetées au prix de son

son sang, & par sa propre mort. Quand donc il retire nos ames, il fait comme celui qui vient a-uoit ce qu'il a achet   : & devons-dire avec Dauid, *Je rends mon ame entre tes mains, car tu l'as rachetee, non point pour t'enrichir, mais pour la mieux mettre.*

Il est bon aussi en nos douleurs & en nos playes domestiques de diuertir nos esprits ailleurs ; regarder la ruine des Prouinces entieres : tant de batailles, o   cinquante mille hommes sont demeurez : tant de villes rasees : des Rois ruez au milieu d'une armee , ou au milieu de leurs triumphes : & nous trouuerons nos maux tolerables en comparaison , & nous accuserons nous mesmes de delicatesse , mais principalement quand nous regarderons    la playe de l'Eglise , aux massacres passez , aux bruslemens & executions de tant de fideles , au regne de Satan , sous lequel l'Eglise de Dieu respire avec difficult   : alors ie di que si nous sommes disposez comme il faut , nous serons beaucoup plus touchez d'un si grand mal , que de nos afflictions particulieres : Car c'est peu de chose qu'il y ait du dueil en nostre maison , au prix de la meschancer   qui regne au monde : c'est peu de chose , que Dieu retire vn de ses seruiteurs pour le rendre heureux , au prix de voir ruisseler le sang des fideles avec blasphemes du nom de Dieu , & l'outrage de son saint Nom. Vous qui estes constans   s afflictions publiques, o   Dieu est blasphem   , pourquoi serez vous mols & delicats   s particulieres , o   le Nom de Dieu est inuoqu   ? Pourquoi se-

G

rions nous sensibles aux piqueures domestiques, & insensibles à la playe de l'Eglise ? Si quelqu'un s'attriste d'avantage de la perte de l'un des siens, que de l'affliction de l'Eglise ie di que son pleur est cruel contre l'Eglise, & que c'est vne preuve de peu de zele à la gloire de Dieu. Pourquoi lors que Satan tient l'Eglise à la gorge, serions nous aisez à consoler & en l'affliction de nostre famille nous reiettons toute consolation ? & nous verrons avec des yeux secs des millions de personnes qui s'entre-poussent en enfer : & si Dieu retire au ciel vne ame qu'il a aimée, s'il nous oste ou vn fils, ou vne femme ou vn mari, nous perdrons toute constance, & murmurerons contre Dieu ?

Il est donc bon que ces douleurs domestiques soyent englouties par vne plus grande, & que le zele de la maison de Dieu nous rongge & nous mange, comme dit Dauid au Pleaume 66. *Le zele de ta maison m'a mangé.* Sur tout nous faillons en nos pleurs, quand ayans veu mourir vne personne que nous auons vniquement aimée, & l'auons veu mourir, de la mort des iustes avec vne sainte allegresse, & sortir de ce monde comme on sort de prison, c'est à dire avec ioye, avec fiance de son salut ; & au bout nous nous lamentons par excez. Car c'est faire tort à Iesus Christ, comme si les morts estoyent mal aupres de lui. C'est aussi faire tort aux morts : car si vous auiez tasté quelques doutes, & veules estincelles de la gloire & du contentement qu'ils reçoient avec Dieu,

Dieu,

Dieu, vous diriez, Nos pleurs sont iniurieux, & pourquoi leur enuions nous / ce repos? Certes si vous pouviez les faire reuenir en pleurant, vous ne deuriez pourtant le faire; & eux vous diroyent, Pourquoi auez vous troublé nostre repos, & auez encore replongé nos ames dans ceste ordure, & nous auez reietté dans ce combat apres la victoire? Ains ils aiment mieux que vous vous prepariez d'aller à eux; que vous estimiez qu'ils ne sont point perdus, mais allez deuant vous: que vous pensiez à vous preparer à vostre mort, au lieu de pleurer celle d'autrui? que vous diuertissiez la tristesse par la crainte, & par vne sainte sollicitude. Et de fait, la raison pourquoi Dieu retire de bonne heure ceux que nous cherissons tant, & nous priue de leur compagnie, c'est qu'il veut prendre des gages de nous, & desia auoir pardeuers soi la moitié de nous mesmes, afin que nous nous disposions de lui rendre aussi le reste, & que nos desirs aillent apres eux: tellement qu'il n'y ait rien en la maison, ni chambres, ni meubles, ni liures dont la pesonne defuncte se seruoit, qui n'aduertissent les survivans de desloger, & disposer de bonne heure de leur ame, & penser à aller le mesme chemin.

Ces pensers doiuent changer nos regrets & desirs, & destourner nos esprits de la memoire des maux passez aux biens futurs, & changer la tristesse en esperance & les maux passez en aduertissement pour l'aduenir. Neanté

moins ie trouue qu'aucunefois il est iuste & bien feant de s'attrister, mais d'une tristesse qui conuienne autant à ceux de dehors de la famille, qu'à ceux de dedans. Quand Dieu retire quelqu'un qui estoit un exemple de vertu, & qui seruoit grandement à l'Eglise, on doit dire, Dieu est courroucé, il fait une bresche en sa maison : ce siecle estoit indigne d'auoir une si grande vertu : cela nous est un presage de maux, comme la mort de Iosias, fut suivie incontinent de la captiuité de Babylone ; ou comme la mort de Saint Augustin, suivie de la ruine où il estoit Eueque. Car la vie de ce bon personnage retardoit les iugemens de Dieu, & estoit une espee de rempart à l'Eglise. Ainsi Elisee, quoi que vieil & caduc, & ne portant pour toutes armes qu'un baston pour se soustenir, toutesfois seruoit à Israel d'une armee entiere : dont il est appelé par le Roi Ioram, *le chariot d'Israel desarmé, & sa gendarmerie*. Comme s'il disoit, que par la mort Israel estoit desarmé, & sa defense ostee. Car tout ainsi qu'on remarque que les arondelles retirent leurs petis d'une maison qui doit bien tost tomber : ainsi les ames des Saints s'euolent d'embas auant les ruines & l'affliction. Or ceste douleur ici se guerit aussi par la crainte, & le mal qu'on craint se guerit par amendement de vie : & alors la mort du fidele aura beaucoup profite, si en la regrettant nous aprenons à nous former sur son exemple. I'estime, mes freres, que telles pouuoient estre les penées des parens & amis de Si-

de Si-

de Simeon, & que par là non seulement ils se consoloyent de sa mort, mais mesmes taschoyent à y profiter.

Mais quant à Simeon, comment pensez-vous qu'il se preparoit à la mort, & avec quelle resolution il y alloit au devant? Sa priere à Dieu le monstre assez, quand il dit: *Seigneur, tu laisses maintenant ton seruiteur en paix.* Remarquez qu'il dit, *maintenant*, & ne demande point de delai: car il s'estoit préparé de longue main, & si n'auoit plus rien à faire au monde que cela, à sçauoir de mourir: comme vn nauire à l'ancre, qui est tout equippé qui n'attend que le vent: or le vent lui estoit venu à propos, à sçauoir la venue du Messias, lequel il attendoit.

Et n'est pas le premier seruiteur de Dieu, ni le dernier, qui ait demandé à mourir: Elie auant lui 1. Rois 19. auoit dit à Dieu ( marri de voir l'idolatrie d'Israel ) *C'est assez, ô Eternel, pren maintenant mon ame, car ie ne suis point meilleur que mes peres*: & depuis lui saint Paul Phil 1. *Mon desir tend à desloper, & estre avec Christ: & ailleurs, le desire estre dissout, & estre avec Christ.* La fin pour laquelle Simeon desire la mort, c'est pour entrer en paix: il appelle la mort vne paix, ou vn repos, comme dit Esa. *Le iuste est mort, il entrera en paix: ils se reposent en leurs couches, assauoir quiconque aura cheminé deuant lui.* Et ainsi l'Esprit de Dieu au 14 de l'Apocalypse: *Bien heureux sont ceux qui meurent au Seigneur, dès maintenant (dit l'Esprit) ils se reposent de leurs labours.* Dont aussi la mort est

appellée vn dormir paisible, comme au ch. 21. d. S. Iean: *Lazare nostre ami dort, mais ie vai pour le resueiller*: & S. Estienne s'endormoit apres auoir dit, *Seigneur Iesus, reçois mon esprit*: Daniel 12. dit, *que plusieurs de ceux qui dorment en la poudre, ressusciteront en vie eiernelle*: c'est ainsi qu'on parle au ciel, c'est le stile de la Cour celeste, & le langage de l'Esprit de Dieu, d'appeller vn dormir en ce que nous appellõs la mort: de là est venu que le lieu où on enterre les morts s'appelle vn Cimetiere, c'est à dire, vn dortoir, ou vn reposoir: & certes, avec iuste raison.

1. Car comme on se despoüille auant que dormir: ainsi nos ames se despoüillent de ce corps pour entrer en la mort.

2. Et comme pour dormir paisiblement il faut mettre tous ses soucis, derrière le cheuet, & se despoüiller de chagrin: ainsi pour mourir paisiblement, il faut despoüiller les soucis & sollicitudes terriennes: & ayant disposé de sa maison comme Dieu disoit à Ezechias pour le plus beau Litz testamentaire que vous puissiez faire laissez votre ame à Iesus Christ, qui n'en sera pas plus riche, mais vous plus heureux. Icelui mourant litta la bourse à Iudas, son corps en depost à la terre, mais laissa son ame à son Pere: c'est de cela seul qu'il auoit eu souci.

3. Adioustez, que comme ceux qui sont sobres ont le sommeil plus doux, mais les yuonnes & desbauchez ont le dormir plein d'inquietude: ainsi ceux la meurent paisiblement qui ont vescu sobrement & religieusement: mais

mais ceux qui vivent en porcs, sont tourmentez apres leur mort.

4. Et tout ainsi que le Roi Assuerus ne pouvant dormir se fit apporter le liure des Chroniques ou Annales de son Royaume, sur la lecture desquels il s'endormit: ainsi doit le fidele durant sa vie s'occuper à la lecture de l'Escriture sainte, qui est l'histoire & les loix de la main de son Pere, & s'endormir là dessus d'une mort douce & paisible.

5. Et comme durant le sommeil, le corps estant immobile, l'ame cependant se meut & s'agite: ainsi durant la mort pendant que le corps est immobile, toutesfois les ames vivent en Dieu, & suivent l'Agneau, & sont rassasiees de sa presence.

6. Et comme on a remarqué que ceux qui dorment profondement se resueillent en sursaut, si on les nomme par leur nom: ainsi Iesus Christ au dernier iour appellera chaque fidele, & il se resueillera soudainement & sortira du sepulcre: comme quand il appela le Lazare en le nommant, & le ressuscita.

7. Disons aussi, que comme apres le dormir on est tout rafraischi, & les forces renouvelles: ainsi apres la mort nostre force sera renouvellee, & aurons vne toute autre vigueur.

8. Bref, tout ainsi que le profond dormir d'Adam lui produisit vne espouse: ainsi nostre mort nous approchera de Iesus Christ nostre vrai espoux, lequel nous espouse en iustice, & en misericorde. Car au ciel il n'y a que paix, mais en terre il n'y a que confusion: pres de cer

re vous auez les vents & les pluyes, & les chaleurs apres la froidure; mais au haut de l'air rien ne se meut: & combien plus y a-il de paix au ciel, & combien plus dessus les cieux, où regne le Dieu de paix, & où les Esprits bienheureux ioignent leurs volontez & leurs chants & leurs offrandes, pour louer & servir Dieu avec vne telle harmonie?

De ceste paix des bienheureux, les fideles en sentent ici quelque gouff, par la paix de la conscience, laquelle leur donne repos sur la gehenne, laquelle soustient les martyrs, laquelle leur fait digerer doucement la pouteté & le mespris, & l'incommodité, par le contentement interieur qu'ils sentent, d'estre aimez de Dieu, & d'estre reconciliez à lui par Iesús Christ. Car comme celui qui se poite bien dormira sur la dure, mais celui qui a la pierre aux reins ne dormira point qu'en vn bon liét: ainsi la tranquillité de la conscience fait qu'vn homme est content parmi les incommoditez de ceste vie, mais que le meschant ne trouue point de repos parmi la prosperité. Et trouuez vous estrange si Iacob dormoit doucement, quoi qu'il eust vne pierre pour cheuet, puis que Dieu parloit à lui en dormant, & lui monstroit la porte du ciel ouverte? l'estime que Ionas auoit plus de repos dans le ventre de la Baleine, que Iesabel dans son liét, ou Nabuchodonozor sur son thronne, dont aussi l'Apostre aux Philipp. 4. appelle la paix de la conscience, *la paix de Dieu*, & dit *qu'elle surmonte tout entendement.* Dont ie recueille-

cueille que si les premiers gousts & estincelles de la paix eternelle surpassent tout entendement, combien plus ce plein repos & ceste pleine paix & contentement eternel? Les fideles seruiteurs de Dieu, pour auoir seulement trempé le bout de leur doigt en ce miel, comme ionathan, en ont les yeux esclairez, & par ceste douceur surmonté l'amertume de la mort. Et Sainct Paul qui auoit deuant la mort gusté ceste gloire, estant rai au troisieme ciel, quand ce vient à en parler, il dit, Que ce sont choses qu'il n'est loisible d'exprimer; & mettant le doigt en sa bouche, se glorifie seulement en ses infirmités, & en l'opprobre pour le nom de Iesus Christ. Et Dauid au Pseaume huiçantiesme, demande en ceste vie tout le contentement qu'un homme peut auoir au monde, en demandant *que Dieu face luire sur lui la clarté de sa face*: & toutesfois ceste clarté ne luit ici que de loing, & comme vn petit rayon versé par vn pertuis dans vn cachot obscur: que sera ce donc quand le iour entrera par tout, & que Dieu nous esclaire de pres, & qu'il nous descourra sa face, laquelle nul homme n'a veu sans mourir, comme Dieu dit à Moysé? Combien achete-on des antiquailles & des monnoyes anciennes, & la forme des bastimens anciens? & combien plus donneroit on pour voir les personnes de ce temps là? Mais combien plus pour voir Abraham, Isaac, Iacob, Dauid, les Prophetes & les Apostres? pour voir le moindre d'eux vous feriez mille lieues de chemin, & combien plus

pour les voir tous? voire les voir despoillez de pechez & d'infirmitté, tels qu'ils sont au Royaume de Dieu? & combien plus pour voir ce Iesus Christ, qui vous est annoncé par la parole, figuré par les Sacremens, qui a tant souffert de mal pour nous? qui est descendu en terre pour nous esleuer au ciel; qui a vestu nostre chair, pour nous reuestir de son Esprit: qui s'est fait Fils de l'homme, pour nous faire enfans de Dieu: qui a souffert la mort pour nous donner la vie: qui reçoit tous les iours nos prieres & les presente à Dieu; enuoye d'enhaut ses Anges, & fait decouler tous les iours sur nous nouveaux benefices? vos yeux le verront: Celui qui vous est annoncé parmi le trouble & tabut de ce monde, vous le verrez en la paix que Simeon a attendu.

Certainement nous begayons en parlant de ces choses: Ici l'esprit humain ne bat que d'une aïsse, nous y apportons plus de desir que de capacité: Car aussi nous devons estre plus occupez à tenir le chemin pour paruenir à ceste paix, qu'à en contempler l'excellence: Nous la scaurons vn iour, c'est à nous maintenant à y tendre.

Ceste pensee m'en met vne autre en l'esprit, & me fait admirer plusieurs personnes, qui scauent & croyent ces choses, & ne s'en esmeuent pas; qui cognoissans la verité, estans en l'extreme vieillesse, & au lict de la mort, neantmoins craignent de confesser Dieu, de peur d'offencer les hommes: Ils diroyent volontiers avec Simeon, *Laisse mainte-*  
*nant*

*nant aller ton seruiteur en paix*, mais la crainte des hommes les empesche de rechercher la paix avec Dieu; qu'esperent-ils, ou que craignent ils en ce monde, que pour vne heure de vie qui leur reste, ils veulent perdre la vie eternelle? que pour plaire aux hommes en mourant; ils veulent desplaire à Dieu apres la mort? Il y a certes outre la dureté & rebellion, de l'aueuglement, & vne folie toute euidente.

Quelqu'un dira, Ceste paix est souhaitable, & i'y aspire de tout mon cœur, mais on y va par vn fascheux chemin: ce passage de la mort est douloureux & effroyable, & Satan s'y tient en embuscade: & tout ce qu'il y a de crainte, de foiblesse & de douleurs se rassemblent pour accabler vn homme qui est en ceste extremité: c'est vne bonne chose qu'estre mort: mais c'est vne chose fascheuse que de mourir.

Je confesse que la mort voirement est vne chose espouuantable de sa nature, les hommes n'y viennent que le plus tard qu'ils peuvent: Il y en a qui se font couper bras & iambes pour sauuer le reste, & encores sont bien aises de suruiure à la moitié le leur corps: Il y en a qui tourmentez de la pierre se resoluent à la taille, avec grand combat: mais avec esperance de reschapper: mais s'ils estoyent asseurez d'en mourir, ils se resoudroyent à estre vingt ans tourmentez: Neantmoins ie dis que la mort n'est point si fascheuse qu'on la fait, principalement au fidele qui s'y est preparé: ce n'est pas la mort qui est si facheuse, mais les accessoirs.

Celui qui craind Dieu a dequoi se soustentir en ses espreuves: car c'est lors sur tout que Dieu assiste à ceux qui l'inuoquent, *Inuoque moi en ta necessité, & ie t'exaucerai*: & quelle plus grande necessité que la mort? Lui qui donne ses Anges pour defendre ceux qui viuent en sa crainte, comment abandonneroit-il en la mort, ceux qui meurent en l'inuoquant? Lui qui a l'œil ouuert sur la prosperité des meschans, auroit-il l'oreille fermee aux soupirs des bons qui l'inuoquent en ceste extremité? Que si Satan espie alors, les Anges veillent, auxquels nostre defense est commise; & encore Satan est enchainé d'une chaine plus forte & grosse, qui s'appelle la prouidence de Dieu, ayant la teste navree à la mort: & les soldats qu'il iette au deuant pour nous assaillir, qui sont la douleur & la figure de la mort effroyable, ne sont armez que de festus & d'espingles contre la foi des fideles.

On dit qu'un iour le diable apparut à un homme mourant, & lui monstra un parchemin merueilleusement long, où estoient escrits de tous costés les pechez du pauvre malade, qui estoient en merueilleuse quantité; & que là estoient escrites les paroles oisives, qui faisoient que les trois quarts des paroles qu'il auoit dites en sa vie, puis les paroles faulces, puis les impudiques, puis les iniurieuses: Apres cela venoyent les pensees vaines, impies; & finalement les actions digerées selon les commandemens: Que Satan disoit, *Vois tu?*

voila

*voila tes vertus, voila selon quoi tu seras examiné: que là dessus le pecheur respondit, Cela est vrai Satan, mais tu n'as pas encores tout escrit: car il fa-  
loit adiouster au bas. Le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché: & puis celle-ci, Qui croid en lui ne perira point, mais aura la vie eternelle. Il n'y a rien si foible que le Diable, ni si poltró, quand il est question d'assaillir vn vrai Chrestien: seu-  
lement à nommer Iesus Christ, il s'enfuit hon-  
teux: car il attend le iour qu'il viendra le lier de chaines, & le ietter en l'aby sme. Pourtant aussi il disoit à Iesus Christ. Es tu venu pour me  
tourmenter deuant le temps? & il prioit Iesus Christ qu'il ne l'enuoyast point en l'aby sme. Si nous auons les yeux ouuerts de la foi, nous ne craindrons point la mort, ains l'auiserons de pres & nous familiariserons avec elle, car elle ne nuit qu'à ceux qu'elle surprend; & mesmes nous l'aimerons comme celle qui vient ouvrir la porte de la prison.*

Tout ainsi que si les enfans qui sortent du ventre auoyent quelque vsage de raison, ils ne pleureroient point, mais s'esiouiroient de sortir d'vn lieu ord & obscur pour voir la lumie-  
re du Soleil: ainsi si nos ames estoient instrui-  
tes comme il faut, & auoyent la vraye raison, elles ne s'attristeroient point de sortir du ca-  
chot de ce corps pour venir en la lumiere de Dieu: car aussi ceste issue est vne autre naissan-  
ce, dont il ne se faut esbahir si elle se fait avec quelque douleur: c'est vn moyen d'entrer en la lumiere. Dont aussi en l'Eglise ancienne ils ap-  
pelloient le iour de la celebration de la mort

des martyrs, le iour de la natiuité. Que celui craigne la mort, qui n'espere point la vie : Que celui craigne la mort, qui ne veut point aller à Iesus Christ. Que celui craigne la mort, qui fert à son ventre & à sa gourmandise : mais à moi, Christ m'est gain à viure & à mourir. Comme donc quand Iesus Christ se resoluoit à la mort, & que S. Pierre lui dissuadoit, il lui dit, *Va arriere de moi, Satan* : ainsi nous tançons ceste chair, qui nous represente des frayeurs : car elle ne sçait que c'est que des choses de Dieu.

Maintenant donc la mort qui nous estoit commune, nous est fauorable : elle n'a plus que la mine effroyable, mais la vie est cachee sous l'image de la mort : comme si on nous enuoyoit vn beau present par la main d'vn More noir & desfigure; ainsi Dieu par la main de la mort hideuse, nous fait vn present de la vie celeste. C'est ce cheual fauve & affreux, dont est parlé au 6. de l'Apocalypse, qui s'appelle la mort, sur lequel il faut monter pour aller à Dieu. C'est le passage de la mer rouge, espouuantable de vrai, de cheminer entre des vagues emmoncelees, & pendantes sur la teste : mais par là Dieu ouure le passage à l'heritage promis : C'est le lyon de Samson : duquel la charongne rendoit du miel, comme disoyent les compagnons de Samson, *Que de celui qui estoit amer est sorti la douceur* : Car y a il rien plus amer que la mort, quand elle est accompagnée de la malediction de Dieu ? quand elle apporte

vne

vne frayeur de conscience , vne oppression de cœur , vn tremblement d'une ame qui se sent adiournee à comparoistre deuant le throsne judicial de Dieu ? Ces choses ostees , la mort est douce , & n'est qu'une picqueure : au lieu que auparauant c'estoit vne playe mortelle : car Iesus Christ a porté la malediction pour nous , il a soustenu tout le faix du iugement de Dieu , & maintenant il ne reste qu'autant de mal qu'il en faut pour ouurir la porte à l'ame , & la mettre en liberté : & ce peu de douleur qu'on sent est de peu de durée , & legere au prix de la grandeur de nos pechez : legere , au prix destourmens de enfers que nous auions merité : legere , au prix des douleurs que Iesus Christ a souffertes en son corps pour nous : legere , au prix de la gloire infinie & du poids eternal de la gloire celeste , qui nous attend : la chair est foible , mais l'Esprit de Dieu fortifi : elle ahanne sous la douleur , mais vn Ange essuye les grumeaux de sang & Iesus Christ monstre la couronne.

Vous me direz , Cela est vrai : mais pourquoi Dieu veut-il que la mort des fideles soit avec douleur ? C'est qu'il veut par là que nous sentions que le peché habite encore en nous , puis que les effects s'en sentent encores : il veut par ces douleurs nous faire sentir quelle est la grace qu'il nous fait , de nous auoir deliurez de la mort eternalle : puis qu'une mort legere , & courte & douce , au prix , est si difficile à supporter : il veut qu'é la mort nous  
le

le priyons avec ardeur : or la douleur sert à allumer nos prières, poussées par la violence d'icelle, & arrachées par la nécessité : il cognoit que d'un mal on ne sort point sans mal : il ne veut point que nous entrions en ceste paix qu'avec combat & résistance.

Or tout ce bien nous vient par Iesus Christ, qui par sa mort a oité la malediction de la nostre : qui a changé nos sepulchres en couches, nostre mort en vn dormir paisible, & de l'entrée d'enfer a fait l'entrée de Paradis. Craindrons-nous d'entrer en ce cachot après lui ? ou d'entrer en la mort où il passe le premier, & nous tient par la main ? *Je suis, dit-il, la resurrexion & la vie: qui croid en moi, encores qu'il soit mort, vivra.*

C'est pourquoy aussi Simeon, apres avoir demandé de mourir, & avoir appelé la mort vne paix & vn repos, vient à la cause de ceste assurance, assavoir à Iesus Christ, lequel il appelle le salut de Dieu, *Laisse (dit il) aller ton seruiteur en paix, car mes yeux ont veu ton salut*, c'est à dire le salut que tu nous offres, & le seul moyen que tu as ordonné pour nous sauver.

Car c'est lui qui est nostre Iesus, pource qu'il sauue le peuple de ses pechez : c'est lui que Dieu a constitué pour propitiation par le sang de la croix, & n'y a point d'autre Nom sous le ciel, par lequel il nous faille estre sauuez : Il est le Prince de vie, pource que nous la puisons de lui, comme de la source de vie. Tout ainsi que les quatre premiers iours de la creation toute l'estendue estoit lumineuse d'elle mesme,

me, mais au quatriesme iour Dieu crea le Soleil, auquel il enferma & attacha tout ce qu'il y auoit de lumiere au monde, afin que deormais elle decoulât du soleil: ainsi toute la vie a esté enclose en Iesus Christ, afin que l'allions chercher là, & paisissions de sa plénitude.

Et tout ainsi que les Vierges Vestales des Payens, desquelles sont issues les Nonnains d'aujourd'hui, auoyent vn feu continuel, lequel s'il s'esteignoit par malheur, il leur estoit defendu de le rallumer qu'au Soleil: ainsi nostre clarté nouvelle & nostre vie estant esteinte par le péché d'Adam, nous ne pouuons la rallumer ailleurs qu'au Soleil de iustice, qui est nostre Seigneur Iesus Christ, auquel appartient ce qui est dit Pse. 36. *Source de viuis en toi, & par ta clarté nous voyons clair.*

C'est ce salut qui vous est proposé en ceste table, c'est Iesus Christ qui vous est offert. Simeon l'embrassoit des bras; mais vous, embrassez le par la foi: Simeon saluoit sa naissance en son infirmité, mais vous, adorez le, & le contemplez en sa gloire: Simeon venoit mourir pres de son berceau, mais vous soyez viuez par son regne. Approchez ici avec repentance, prenez ceste viande avec foi, digerez la par meditation soigneuse de l'excellence du salut, rendez ce salut fructueux & de bonne odeur, par bonnes œuvres: que les chiens & les porcs n'en approchent point, qu'ils ne mangent point le pain des enfans, & ne profanent ceste sainte Table. l'appelle porcs ceux qui se vautrent en la fange de leurs voluptez sales,

qui seruent leur ventre plus que Dieu, qui viennent des biens de Dieu, sans regarder d'où ils viennent: comme pourceaux qui mangent le gland, sans sçavoir discerner vn chesne.

L'appelle aussi porcs ceux qui ne sont bien à personne qu'après leur mort, qui ne donnent rien, & vivent vordidement, afin de mourir riches: l'appelle chiens ceux qui sont inuisibles en paroles, qui grondent toujours contre quelqu'vn, qui mordent la renommée de leur prochain, qui abayent contre Dieu par blasphèmes, qui veulent mal à ceux qui les reprochent & insultent, qui après s'estre retirés des vices, retournent pais après à leur vomissement. Je mets en de rang ceux qui par negligence ou par esprit prophane ne se soucient point de participer à la sainte Cene, comme chose non nécessaire, & n'aiment point à annoncer la mort du Seigneur, & mesprisent les aides que Dieu a instituées pour les fortifier en la foi.

Telles gens se font le protez à eux mesmes; & s'abstenans de la Table du Seigneur se recognoissent indignes d'estre ses domestiques: ils ne veulent point recevoir le corps du Seigneur, & le Seigneur ne recevra point leurs ames: ils mesprisent la Table, & ils n'entreront point en son Royaume: Autant ou plus coupables sont ceux qui se sentent entachez de ces choses, sans estre touchés de repentance, sans vn saint propds de mieux faire à l'aduenir; neantmoins viennent prendre ce Sacrement qui est vne vie & salut au fidele, mais poison

poison & mort à l'incrédule & impenitent. Viendrez vous receuoir le Sacrement du Seigneur avec des esprits prophanes ? viendrez vous prendre avec des mains pleines d'usures & de rapines le corps du Seigneur ? viendrez vous avec des querelles & fiottes receuoir les gages de vostre paix avec Dieu, ou avec de l'orgueil annoncer la mort du Seigneur, qui est vne extreme humiliation ? ou vouloir plaire aux hommes par les habits curieux, ou il faut comparoistre deuant Dieu ?

Mais c'est à vous qui estes froissez en vos cœurs, qui estes desplaisans en vous mesmes, que ceste table est preparée : ne dites point, Je suis trop grand pecheur pour en approcher : car c'est pour cela mesme que vous en deuez approcher : car tant plus on est malade, tant plus on a besoin de medecine. Iesus Christ n'est point venu pour sauuer les iustes, mais pour appeller les pecheurs à repentance : seulement ayez vn desplaisir d'auoir offensé Dieu, vn desir de mieux faire, & demandez à Dieu assistance en ce combat. Celuy plait assez à Dieu, qui se desplait à soi-mesmes. Celuy là est des plus parfaits, qui se recognoissant imparfait cherche sa perfection en Iesus Christ, la iustice duquel nous est imputée. Le fidele aura des foiblesses & defaillances, mais tousiours il reuiendra; il s'effiouira en tremblant, Ps. 1. il s'aduancera en bronchant; il dira, ie croi, mais subuien à mon incrédulité.

Ce Sacrement est vn moyen de subuenir à ceste foiblesse, vn restaurant pour les defaillances.

lances spirituelles, vn secours à la foi combattue, afin que vous representant ce salut & ceste grace, vous disiez, le suis pet du & miserable, & ai merité la mort, mais voici que Dieu m'appelle, & m'offre la grace & la redemption: il n'est point moqueur, & la vocation n'est point frustratoire, pourtant i'y vai baigné des larmes d'une sainte douleur, versant à ses pieds ceste liqueur precieuse de repentance: & m'asseurerai qu'il me fera misericorde, puis qu'il me le promet: ie me fie en ses promesses parmi mes afflictions, & non obstant mes pechez, & ie trouuerai en lui vne pleine consolation.

— Ainsi ie m'en vai, disant avec Simeon, *Maintenant Seigneur, laisse aller ton seruiteur en pain, puis que mes yeux ont veu ton salut.*

SER-